

Un Tour du monde en 80 grands-parents



Emma & Ludwig Mahler de Wolftein, une petite ville au sud-ouest de l'Allemagne



Par Andréa

Mes grands-parents, Emma Kappel (née le 21 juin 1914) et Ludwig Mahler (né le 20 avril 1915) étaient faits l'un pour l'autre. Ils étaient nés dans la même ville, étaient inscrits à la même école et au même cours de danse. En tant que danseurs confirmés, il leur fut proposé d'ouvrir le bal de fin d'année du lycée. Mais ma grand-mère en décida autrement et décida d'ouvrir le bal au bras d'un jeune homme souffrant d'une déformation de la colonne vertébrale afin de donner une chance à ce dernier de rejoindre la communauté étudiante.

Emma a toujours fait preuve d'une très grande compassion tout au long de sa vie et en particulier lorsqu'elle prit soin de son beau-frère gravement malade, de sa belle-sœur dont le fiancé avait été tué pendant la guerre et d'une famille juive qu'elle a nourrie durant la Seconde Guerre mondiale (une décision extrêmement risquée à l'époque).

Mon grand-père a toujours approuvé ses décisions et ne l'en aimait que plus.

Des années plus tard, bien après la guerre, il évoquait toujours Emma comme étant la plus jolie et la meilleure femme de la ville.



Mes grands-parents se sont mariés le 14 avril 1938.

Deux années de bonheur ont suivi cette union.

Ma mère est née en 1939, suivie de ses frères Reiner, Gudrun, Wolfgang et de ses sœurs Ingrid et Volker.

Mes grands-parents ont dû se séparer de leur chère moto BMW afin de pouvoir acquérir une cuisinière d'occasion pour la famille grandissante. À cette époque, le marché du troc était florissant en Allemagne.

La période de la guerre fut synonyme de travail acharné, de pauvreté et d'amertume en Allemagne, comme partout ailleurs en Europe.

Mon grand-père a été comptable dans l'armée et était très fier de n'avoir jamais eu à toucher une arme. Ma grand-mère a réussi à survivre avec les enfants à la maison, en élevant des moutons, des poulets, une chèvre et en cultivant son jardin potager.

Pendant que la famille vivait sainement, Ludwig fut blessé en Russie et transféré dans un hôpital danois. Afin d'échapper à la captivité, il décida de s'échapper avant la fin de sa convalescence. Grâce à l'aide d'un ami, quelques idées de génie et une volonté d'acier, les deux hommes parvinrent à marcher pendant 750 km à travers le chaos de fin de guerre.

Finalement ils purent atteindre Wolfstein complètement épuisés. La famille fut de nouveau réunie en décembre 1945.

Cela n'était pas tâche facile que d'élever 6 enfants, diriger une société de peinture en bâtiment employant une vingtaine d'employés ainsi qu'une droguerie. Mais mes grands-parents s'en sortirent fièrement. Ils trouvèrent même le temps de jouer de la musique. En chantant et jouant de la guitare, ma

grand-mère recevait et divertissait ses amis ainsi que l'infirmière de l'hôpital dans lequel elle fut hospitalisée pour une opération. L'ensemble du personnel hospitalier fut attristé de son départ à la fin de sa période de convalescence !

Le diagnostic de cancer de mon grand-père fut une tragédie pour la famille. Il avait alors 65 ans et les médecins ne lui donnaient que 3 ans à vivre. Fort heureusement, il vécut bien au-delà de ce pronostic, pendant de nombreuses années, entouré de ceux qui lui étaient chers. Ludwig disparut après avoir soufflé ses 80 bougies, en relative bonne santé.

Mes grand-parents ont toujours fait tout leur possible pour leurs enfants et ont toujours accueilli leurs amis ainsi que les amis de leurs petits-enfants venant des quatre coins du monde de façon très chaleureuse et tout en musique !

Ils étaient toujours entourés de ceux qui leur étaient chers, jusqu'à leurs derniers moments.

Leurs enfants et petits-enfants se souviennent d'eux et se réunissent chaque été en leur mémoire, pour une joyeuse fête de famille dans la petite ville où ils étaient nés.



Grand-père Ludwig est assis au milieu, il porte un costume noir et à sa gauche, avec des tresses repliées, est assise grand-mère Emma.

